

# A nos Héros morts pour la France à ceux de terre, à ceux de mer, à ceux de l'air

Il y a cent ans, des millions d'hommes partaient au combat. Participant à l'élan patriotique, ils laissèrent derrière eux leurs familles, leurs vies, pour s'engager dans une guerre qu'on croyait rapide... elle durera cinq ans. Pendant ces longues années, les femmes contribueront activement à l'effort de guerre. Tout en assumant les travaux agricoles, elles soutiendront et soigneront les soldats.

La commune de Sarzeau a payé un lourd tribut à la guerre 14-18. Plus de 200 soldats, pour la plupart cultivateurs ou marins, ont péri. Sarzeau comptait 4 659 habitants en 1911, seuls 4 040 furent recensés en 1921.

En hommage à ces hommes, combattant pour leur patrie ; en hommage à ces familles meurtries par cette guerre, nous perpétons, au travers de cette exposition, le devoir de mémoire. N'oublions pas le sacrifice des Français et des Sarzeautins pour notre pays, et surtout, transmettons cette page tragique de notre histoire aux générations futures.

Labellisés par la mission nationale du Centenaire, cette exposition ainsi que les événements qui y sont liés se veulent évolutifs. Tous les ans, jusqu'en 2018, vous découvrirez de novembre à mars, un parcours renouvelé, vous permettant de découvrir différents aspects de cette guerre.

Je remercie les associations, les écoles, les collèges et l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre. Merci également à tous les Sarzeautins qui participent et soutiennent la connaissance historique et patrimoniale de notre commune.

J'espère que chaque Sarzeautin(e), quel que soit son âge, s'enrichira à la découverte de cette exposition sur ce drame, hélas révélateur, de la folie des hommes.



« Vous avez gagné la plus grande bataille de l'histoire et sauvé la cause la plus sacrée, la liberté du monde. »

Maréchal FOCH (1851-1929),  
Ordre du jour aux armées alliées, 12 novembre 1918

David Lappartient  
Maire de Sarzeau

« Partis début août, de nombreux soldats morbihannais connaissent leur baptême du feu et de lourdes pertes, lors de la bataille de Maissin en Belgique, le 22 août 1914. Dans les champs de bataille de la Marne, de Verdun, d'Ypres ou de la Somme, ils se battent et vivent l'enlèvement irrémédiable de la guerre, qui devient bientôt guerre de tranchées à l'automne 1914.

Dès 1915, le front est également oriental. Les Morbihannais participent aux combats dans les Dardanelles, en Serbie, en Macédoine. D'autres partent pour l'Afrique du Nord.

Les combats ont également lieu en Mer. De nombreux Morbihannais combattent aux quatre coins du monde. A partir de 1916, le Morbihan est un front actif de la Bataille de l'Atlantique. Afin de perturber le ravitaillement, les sous-marins allemands attaquent les navires. Nombreuses sont les épaves qui jonchent la côte: une soixantaine de la pointe de Penmarc'h à Noirmoutier. Parfois, le rapport de force s'inverse : le trois-mâts Kléber met en déroute un sous-marin allemand au large de Groix.

Le Morbihan est également concerné par les débuts de l'aviation, surtout maritime. Le littoral sud de la Bretagne compte de nombreuses bases aéronautiques. »<sup>1</sup>

<sup>1</sup> « De 1914 à 1945, les Morbihannais dans la guerre », le journal du Département du Morbihan n°9 / juillet/août 2014.